

Chronique aérospatiale

15 février 1945, des C-47 américains larguent 2 000 parachutistes sur l'île de Corregidor

Pendant la seconde guerre mondiale, l'Empire du Japon occupe les Philippines à partir de 1942. Les Alliés lancent la campagne des Philippines en 1944-1945 afin de libérer l'archipel. En janvier 1945, la défaite japonaise apparaît inéluctable : les Américains tiennent une partie des îles Mariannes et les bombardiers lourds *B-29 Superfortress* du 21th *US Bomber Command* ne cessent de pilonner la métropole japonaise.

La campagne des Philippines met le Japon en échec

Le 9 janvier 1945, la 6^e armée américaine du général Walter Krueger débarque sur la plus grande île de l'archipel des Philippines, Luçon. Elle est appuyée par 750 navires de guerre de la 7^e flotte. Le général japonais chargé d'assurer la défense des Philippines, Tomoyuki Yamashita, regroupe ses forces mais les Américains conquièrent l'île au prix de lourds sacrifices. Le général Douglas Mac Arthur, commandant des troupes alliées, exige que la ville de Manille soit libérée et déclarée ouverte, ce que le général Yamashita accepte. Ainsi, à la fin du mois de janvier, les Américains ont débarqué sur les trois îles principales des Philippines : Mindoro, Leyte et Luçon, et entrent dans Manille le 3 février. Cette bataille sera l'une des plus terrifiantes de la seconde guerre mondiale. En effet, quelque 17 000 fusiliers-marins de l'amiral Sanji Iwabuchi qui s'opposent aux ordres de l'armée impériale philippine ripostent face aux alliés par de violents massacres. Afin de poursuivre les bombardements sur le Japon, les Américains mettent en place des aérodromes sur l'archipel des Mariannes.



L'opération aéroportée américaine sur Corregidor

Le 16 février 1945, l'île philippine fortifiée de Corregidor tombe, prise d'assaut par le 503^e régiment de parachutistes américains. Cette opération aéroportée a nécessité une intense préparation pour les aviateurs mais aussi pour l'artillerie. Entre 8 h 30 et 10 h 30, un bataillon de 2 000 parachutistes est lâché par les *C-47* de la 5^e force aérienne américaine. En parallèle, un bataillon du 34^e régiment de la 24^e division en provenance de Mariveles débarque sur l'île. Malgré l'effet de surprise, les Japonais opposent une résistance farouche grâce à leur artillerie et à leurs tunnels souterrains. Néanmoins, le débarquement est un succès pour les États-Unis.

Les grandes villes japonaises transformées en brasier

Dès le lendemain, les positions japonaises, et en particulier Tokyo, sont à nouveau pilonnées par la *Task Force 54* et par les avions en provenance des 10 porte-avions d'escorte de la *Task Force 52* afin de préparer la suite du débarquement. L'objectif des alliés est d'anéantir l'industrie, le moral et le fanatisme japonais. Le 19 février, les forces de l'amiral Chester Nimitz débarquent à Iwo Jima dans le Sud de l'archipel japonais. Les Américains souhaitent y établir une base avancée pour les bombardiers lourds *B-29*, qui effectuent des raids allant jusqu'à 4 500 kilomètres. Cette bataille sera l'une des plus sanglantes de l'histoire des *Marines*.

L'opération *Meetinghouse* menée sur Tokyo les 9 et 10 mars 1945 ébranle profondément l'empereur Hiro-Hito. Il s'agit en effet du raid le plus meurtrier de la seconde guerre mondiale. Jusqu'au 2 août, des opérations de ce genre se poursuivent. Le Japon capitulera sans conditions après les bombardements atomiques sur Hiroshima et Nagasaki.



Parachutistes du 503^e régiment de combat largués sur Corregidor le 16 février 1945

Adjutant Fanny Boyer, rédactrice au CERPA